

Géographe arabe, balançoire et scènes de domination

L'actualité des galeries
Actualité

Patrick Javault

7 février 2025



Vue de l'exposition « Terence Gower : Three Installations » chez Andréhn-Schiptjenko à Paris.
Photo : ©Alexandra de Cossette. Courtesy de l'artiste et de la galerie Andréhn-Schiptjenko

Terence Gower : Three Installations

Terence Gower privilégie dans son travail l'enquête et l'interprétation sur des formes et des théories ayant marqué le modernisme, avec une prédilection pour l'architecture. Les trois installations qu'il présente diffèrent dans leur conception, mais sont unies par des liens étroits. La plus récente est faite de sculptures très « minimal art » inspirées de la forme des escalators, symbole de l'homme en mouvement depuis la deuxième moitié du XXe siècle. Pour justifier son intérêt pour cet objet, Gower a affiché le récit en quelques feuillets A4 d'une excursion dans une forêt autrichienne au terme de laquelle le narrateur découvre un escalator abandonné, véritable épiphanie.

Avec *Gruen in Tehran*, suite de collage légendées, nous est présenté Victor Gruen, inventeur du *mall*, ou centre commercial, qui, à sa façon, révolutionna l'urbanisme. Invité au début des années 1960 par le Shah d'Iran pour transplanter le modèle californien à Téhéran, Gruen a pu y découvrir le Bazar de la ville qui l'avait autrefois inspiré. Pour figurer les différentes superpositions culturelles, Gower a combiné des formes géométriques que Gruen dessinait à partir des mouvements de population pour composer une peinture murale qui évoque la céramique islamique. Les encres qui ont servi à la peindre ont toutes été achetées au Bazar de Téhéran. Enfin, *Free Association* est une suspension de formes en aluminium teintées reproduisant des dessins tracés librement par l'artiste. En exposant ainsi son inconscient sous forme d'une accumulation encombrante, non loin des visions de Gruen, en rattachant un récit personnel aux escalators qui nous ramènent aux centres commerciaux, Terence Gower verrouille parfaitement son projet et met en jeu sa propre position.